

NOS CHÉRIS



Alice.—Tu vas voir que maman nous laissera bien sortir. Va demander à papa de te conter un conte ; moi je vais me mettre dans la bergante qui craque.

LE SECRET DU MÉTIER

C.—Je me demande comment ce marchand qui vient de s'établir en face de moi, fait pour vivre ; il vend au prix coûtant.

U.—C'est bien simple : il achète au dessous du prix coûtant.

REMÈDE CONTRE LA GOUTTE

Malade.—Docteur, il n'y a donc pas de remède contre la goutte ?

Docteur.—Oh ! si ; vous n'auriez pas dû boire tant de bon vin pendant ces trente dernières années.

NOS CHÉRIS



Le grand frère.—Crois-tu cela, toi, que la baleine a avalé Jonas ?

Petit Paul.—Quand je suis à l'école, je le crois ; mais pas ici.

RIEN NE PROUVE LE CONTRAIRE

Un jeune prêtre reçoit, quelque temps après avoir pris la charge de sa nouvelle cure, la visite d'un vénérable ecclésiastique habitant la ville la plus voisine. Désireux de montrer ce qu'il a déjà obtenu de ses ouailles, le jeune curé réunit ses élèves et les questionne sur leur catéchisme.

—Henriette Ladouceur, levez-vous.

Henriette, un petit bout de femme de huit ans, aux yeux bleus et aux boucles brunes, obéit.

—Qu'entend-on par le saint état du mariage ? demande le jeune curé.

—C'est une période de tourments infligés à l'âme pour la préparer au bonheur de la vie éternelle.

—Pshuch ! s'écrie l'auteur de la question, c'est la définition du purgatoire que vous nous donnez là ; allez vous mettre la dernière de la classe.

—Doucement, mon jeune ami, interpose le visiteur, ne soyez pas si vil. Pour ce que nous en savons, vous et moi, cette enfant peut bien avoir raison.

PAUVRE AUTEUR !

Auteur.—L'imbécile qui a critiqué mon livre a reçu \$100 pour cela ; et moi on ne m'en a donné que \$60 pour l'écrire !

L'ami.—Voyez-vous, votre livre était plus difficile à lire qu'à écrire.

SYMPTÔME SANS DANGER

Mademoiselle Modeste.—J'aime peu la manière dont votre mari m'appelle ma chère.

Madame Blâcée.—C'est sans importance. C'est toujours comme cela qu'il parle, même à moi.

DISCOURS

D'UNE PETITE FILLE DE SIX MOIS

Mademoiselle Zizi-Pompon à ses très chers parents.

I

Quand je parlerai, moi, Zizi-Pompon, Petite maman, je saurai te dire Qu'à ton grand amour mon amour répond : Mais, en attendant, je peux te sourire, Je peux t'embrasser à chaque moment !... Et puis, dans un an, ... peut-être avant, même, ... Quand je parlerai, petite maman, Ta Zizi-Pompon te dira : " Je t'aime ! "

II

Mon joli surnom, je le quitterai, Quand mon tour viendra d'être demoiselle !... Moi, Zizi-Pompon, quand je parlerai, " Zizi " cédera la place à " Michelle !... " Et je saisirai ce qui m'échappa Lorsque je n'étais que petite fille... Et je pourrai dire à mon cher papa : " Je suis grande... autant que je suis gentille !... "

III

Mon cher grand-papa, peut-être demain Je t'exprimerai toute ma tendresse ; Et je vois déjà ma petite main Sous tes cheveux blancs se blettir sans cesse !... Pour te prendre au cou, quand je grimperai, Tes bras me feront office d'échelle... Et je te dirai, — ... quand je parlerai... " Mon cher grand-papa, ris à ta Michelle !... "

IV

Bonne grand-maman, lorsque je te vois, A t'embrasser fort ma bouche s'apprête ; Hélas ! si j'avais seulement sept mois, Je crois que déjà je te ferais fête !... Mais, ... je suis muette, ... et c'est mon tourment : Mon cœur est ouvert, mes lèvres sont closes !... Quand je parlerai, bonne grand-maman, Que je te dirai de charmantes choses !... "

V

Ma chère marraine, il me faut parler, Pour que de mon cœur je te fasse offrande... J'attends mes trois ans pour te révéler Les secrets qu'on sait, ... alors qu'on est grande !... Quand je serai fleur, je t'expliquerai Pourquoi, — maintenant, — je ne suis que graine... Je te dirai tout, ... quand je parlerai... Je te dirai tout, ma chère marraine !... "

GEORGES DE GRÉLIAN.

NOS CHÉRIS



L'apparition d'un loup-garou.

Interrogatoire :

- Où avez-vous été élevé ?
- A l'école du malheur.
- De quoi vivez-vous ?
- De privations.
- Allez vous assoir.

TOUT EFFET A UNE CAUSE

Smith.—Je n'en reviens pas, docteur, vous allez au Nord-Ouest. Mais vous aviez une clientèle magnifique ici et...

Docteur (avec douleur).—... Ils sont tous morts.

LE PASSAGER ABANDONNÉ

Pat (descendu à Saint-Henri du train d'Ottawa et courant après le convoi qu'il a laissé partir).— Arrêtez ! Arrêtez ! vous avez un passager à bord, que vous avez laissé à la gare.

NOS CHÉRIS



(Du Petit Journal pour rire.)

—Pourquoi ne veux-tu pas jouer avec cette petite fille ?

—Sa poupée est trop mal mise.